

# Le Voleur de Bagdad

(1940)

VF en couleurs :  
de Ludwig Berger, Michael Powell, Tim Whelan (1 h 50)  
à partir de 8 ans.



## Le film

Bagdad : le grand vizir Jaffar prend le pouvoir, jette le prince Ahmad en prison et règne en tyran sur le peuple; mais c'est compter sans Abu, jeune voleur facétieux et courageux... Il aide le prince à s'évader et à délivrer la princesse, prisonnière de Jaffar qui utilise des forces diaboliques pour arriver à ses fins...

## Le livre

Inspiré des "Mille et une Nuits", "Le voleur de Bagdad" est une splendeur... La mise en scène dispose de tous les progrès techniques de l'époque (1940) et de financements alors européens, pour les effets spéciaux et les trucages (cheval et tapis volants, transformation d'humain en animal, génie géant qui sort de sa bouteille sous forme de fumée avant de se matérialiser, "jouets" mécaniques doués de pouvoir magique...). Considérée par beaucoup de cinéphiles comme l'un des sommets du merveilleux à l'écran, cette féerie arabe n'a rien perdu de son charme et de sa saveur. Intéressant, entre autres, pour l'évolution des trucages au cinéma.



## Le pays

Les cinémas nationaux du Moyen-Orient ne figurent pas parmi les plus représentatifs du Tiers-Monde. (Egypte : 90 films produits en 1980 contre 740 en Inde); en effet, si dans l'ensemble, la production est plus importante que ne le laisse croire ce chiffre égyptien, la qualité reste médiocre.



Une exception, l'oeuvre de Chadi Abdel Salam en Egypte ("La momie") et les productions iraniennes antérieures à la révolution islamique; en Iran, un cinéma, né en 1947, a pu bénéficier de l'appui financier du gouvernement impérial ("La vache" de Dargush Merjui), avec quelques jeunes venus du théâtre et de la littérature. On espérait beaucoup d'une production marginale et de nouvelles écoles issues d'une relative libéralisation dans ces états (Turquie), mais ici encore la situation est toujours à la merci d'un changement de régime.